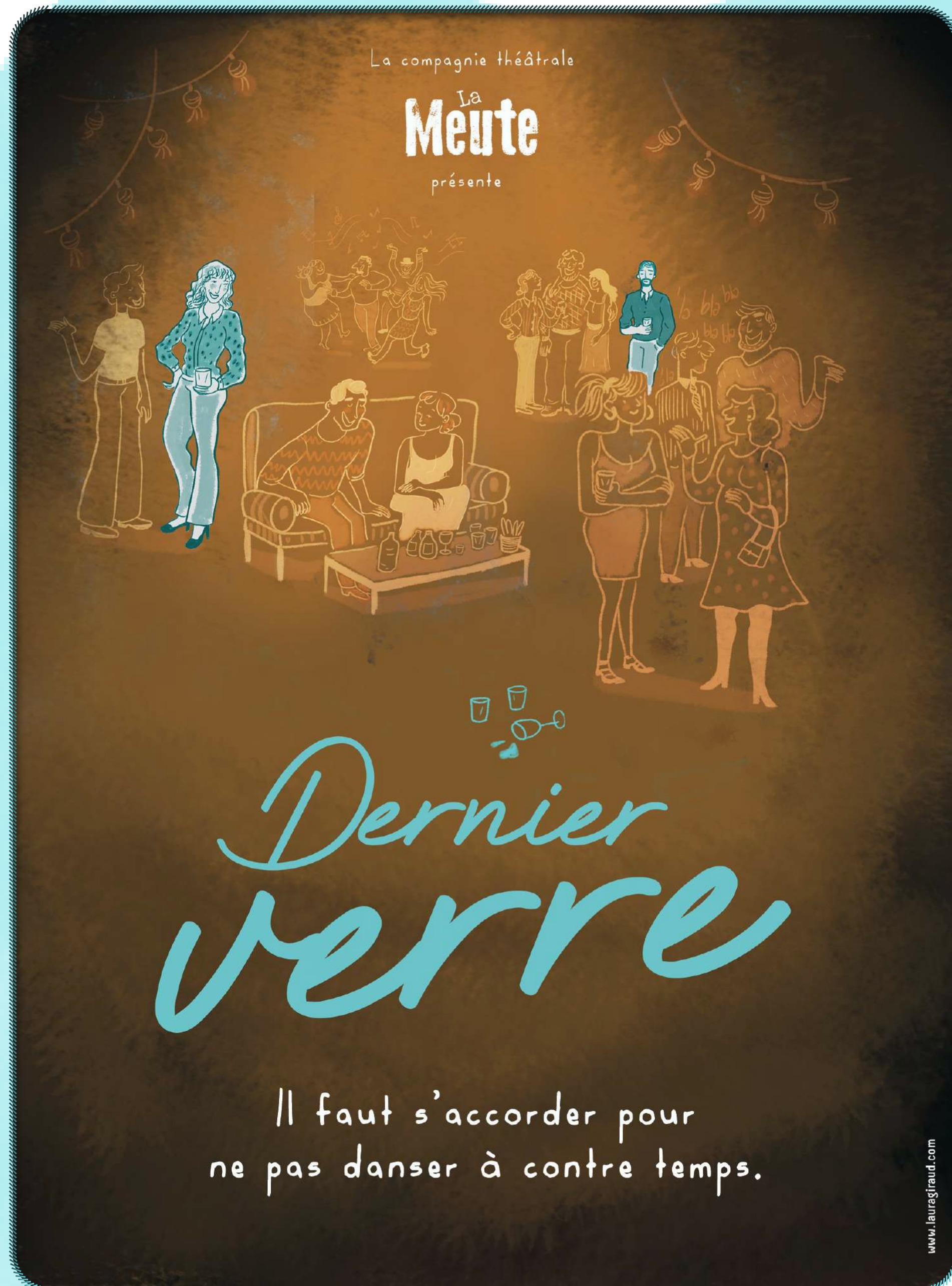




P r o j e t d e C r e a t i o n

PIECE DE THEATRE

P r e s e n t a t i o n d u P r o j e t



Distribution

Ecriture, mise en scène et composition :

Etienne Ramat

Jeu :

Rémi Gillet Passalacqua

Laure Millet

Création Lumière :

Thomas Freiss

Diffusion/Production :

Laura Mirande



Pitch

Aujourd'hui, vous n'êtes pas spectateur mais invité à une fête. Et sous vos yeux, au milieu des rires et de la musique, la relation entre Zoë et Valentin vit, virevolte et vacille... Dansez, jouez et laissez-vous porter par cette expérience interactive !



Synopsis

La soirée bat son plein mais Zoë s'ennuie...elle voudrait être ailleurs. Enchaînant les soirées arrosées jusqu'à l'aube, elle accuse le coup de la dernière. Mais c'est l'anniversaire de sa sœur, elle doit faire bonne figure. Errant entre discussions ennuyeuses et rhum arrangé, elle repère rapidement un homme à part. Elle ne le connaît pas mais Valentin, discret et à l'écart, l'intrigue. Il paraît triste et préoccupé.
"C'est quoi le problème mon p'tit Valentin ?".

Ils se cherchent, s'attirent et se repoussent. Elle s'attache, il lui ment, elle lui plaît, tout s'emmêle. Les spectateurs seront-ils de bons conseillers ? Arriveront-ils à éviter le pire ? Leur relation s'envenime. Ils ne se comprennent plus. Il devient oppressant, elle a besoin d'aide. Saisirez-vous les signaux de détresse ? Il est insistant, pesant :

"Tais toi et danse".

Zoë semble inconsciente. mais ses amis auront-ils peut-être perçu un signe, un geste, un mot ou un comportement déplacé ? Elle a besoin d'aide.

Vous l'aurez compris, "Dernier Verre" est une pièce participative sur les relations hommes/femmes dans laquelle certains spectateurs, jouant les rôles des amis des personnages, peuvent choisir de rester discret, de s'amuser ou d'intervenir pour changer le cours des choses.

La Demarche Pédagogique

Le projet a été motivé par l'envie de pointer du doigt les abus et dérives de notre société, dès l'adolescence. Nous voulons également casser les préjugés et stéréotypes de genre concernant la définition des violences sexuelles. "Elle l'a bien cherché", "elle n'a pas dit non" sont autant de phrases que l'on peut retrouver dans la vie quotidienne. Elles témoignent de la normalisation du viol, Au cœur d'une pièce interactive, les élèves renforcent leur capacité à analyser une situation et à réagir avec civilité et altruisme. On pourra également observer les réflexes naturels des adolescents face à ce qui se déroule sous leurs yeux. Comment vivent-ils cette expérience ?

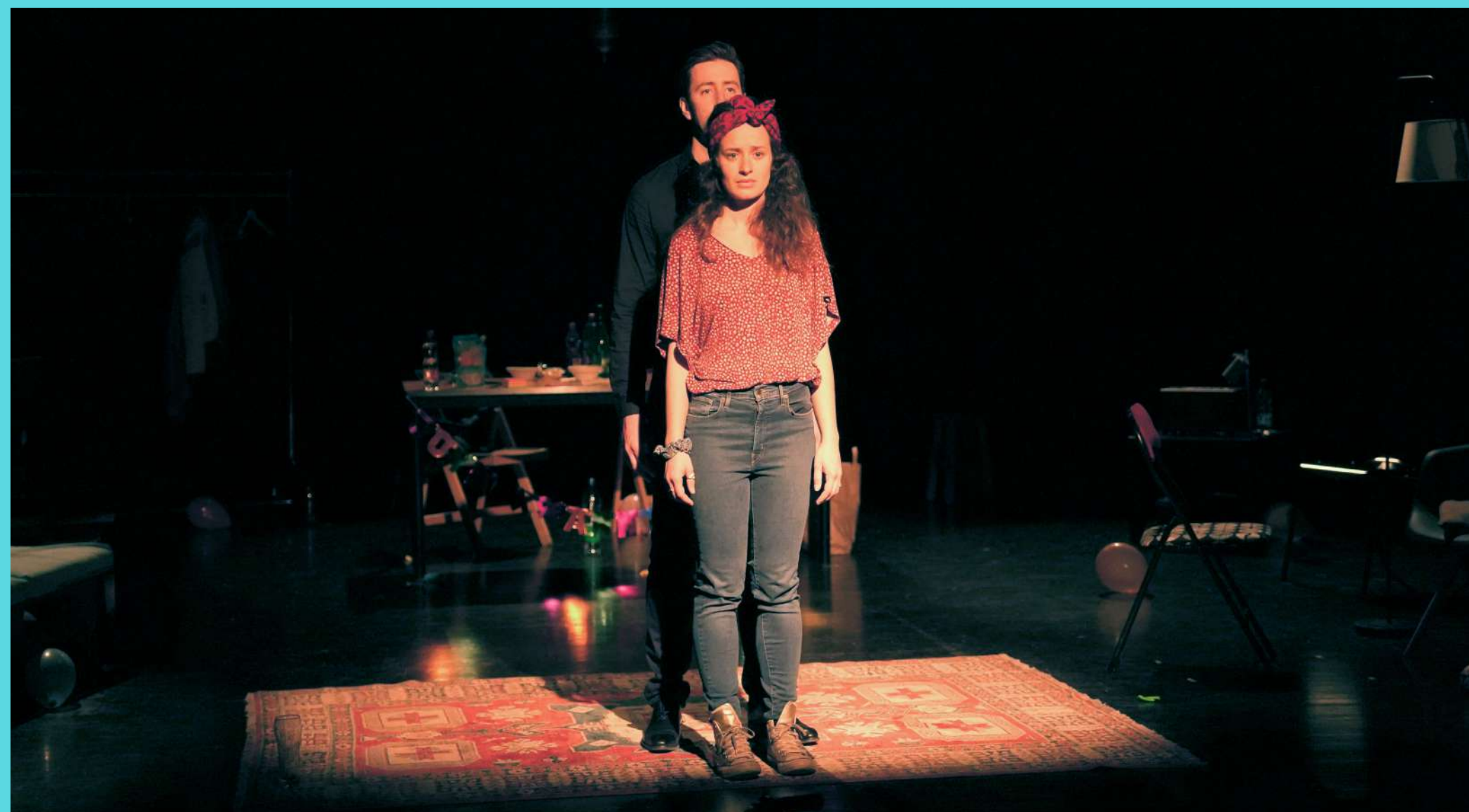
A la suite de ce spectacle, que nous proposons de la 4ème au lycée, nous organisons des ateliers dans les classes afin d'échanger autour de leur point de vue et du rapport à autrui. Les acteurs resteront ainsi dans la peau de leur personnages et ce sera aux élèves de leur faire prendre conscience de ce qu'ils ont vécu, de mettre le doigt sur les maladresses, les fautes et les erreurs commises.

Nous sommes persuadés qu'il est primordial de discuter, de prévenir et d'éduquer les adolescents sur la question du consentement et d'écouter leur avis afin de libérer leur parole. Il ne faut plus détourner les yeux.

Ces ateliers permettront d'apporter une prévention morale et une véritable action sur le quotidien de ces jeunes. Nous voulons les éveiller à :

- L'expression d'un choix libre et volontaire
- La communication afin de s'assurer que l'activité sexuelle est consentie
- Le droit de ne pas vouloir continuer ou de se rétracter

Il est donc important pour nous d'aborder ces thématiques là dès le milieu scolaire afin de sensibiliser les jeunes de manière ludique et pédagogique. Aider les adolescents comme les adultes à obtenir une entrée positive dans la sexualité en les informant et en les incitant à avoir du recul pour se poser les bonnes questions.



Note d'Intention

Nous avons choisi de créer une pièce participative afin de plonger le public en immersion dans un contexte auquel il peut s'identifier : une soirée.

Cependant, cette soirée n'est qu'un moyen de pouvoir mettre en lumière les relations hommes/femmes et notamment les incompréhensions et les dérives de notre société qui en découlent.

De prime abord, le public se sentira comme invité à un évènement festif.

Quelques spectateurs viendront s'asseoir sur scène. Ces personnes deviendront personnages. Le public participera alors pleinement à la soirée et pourra intervenir.

A travers Zoé et Valentin, nous souhaitons accompagner le spectateur vers une prise de conscience. Au fur et à mesure que celui-ci évoluera au sein même de la soirée, il pourra interagir, faire évoluer la pièce, agir. Il se verra témoin d'un rapprochement entre les deux protagonistes et ainsi il sera davantage confronté à des situations lui forçant un choix : celui de s'impliquer ou de rester témoin.

Nous retrouvons également tout au long de la pièce les monologues de Zoé et Valentin qui permettent au public de comprendre la psychologie des personnages, leurs ressentis et leurs doutes.

"Pourquoi je partirai pas avec Zoé ? Ou avec une autre ? Y a pas qu'elle." "On me trouve original. Ca veut dire quoi ? Parce qu'être banal c'est bien ?".

Avec "Dernier verre", nous voulons traiter de la complexité des relations hommes/femmes à travers le prisme du (non)consentement. Ce sujet est au cœur de nombreuses problématiques et polémiques et nous désirons y apporter notre vision afin de permettre d'échanger sur ce thème et sensibiliser. Le but est de dénormaliser la culture du viol qui banalise et justifie les violences sexuelles. Nous ne voulons pas diaboliser l'homme, mais mettre en lumière certains comportements extrêmes que la société normalise.

Il y a une notion annexe qui est intéressante à souligner : c'est la question de l'alcool.

L'alcool comme nous le savons tous a de véritables impacts comportementaux (l'agressivité, la déresponsabilisation...) :

Zoé le dit elle-même dans son monologue :

"Peut-être que je bois beaucoup. Peut-être un peu trop. Peut-être que je m'amuse trop."

Elle n'est pas pour autant la cause des comportements abusifs, tout comme l'alcool d'ailleurs. Cependant celui-ci joue un rôle, en faisant tomber certaines barrières et effacer certains reflexes

les personnages pourront alors abandonner leur part de responsabilité. Sans le spectateur pour rendre la pleine conscience de leurs actes aux personnages, ces derniers s'enfoncent dans un tourbillon de mauvaises décisions.

On se demande comment un acte non-consenti peut arriver. Nous décortiquons l'évolution d'une relation entre deux individus jusqu'à ce que la faute soit commise. Quels sont les déclics ? Les étapes inaperçues qui transforment pas à pas une relation saine au premier abord, en un cauchemar.

Les personnages de Zoé et Valentin sont le reflet de notre société et chaque femme ou homme peut s'identifier et retrouver des événements vécus et des erreurs commises.

En faisant du public les amis des personnages, nous créons d'emblée une intimité qui permettra une implication entière dans l'évolution de la relation des protagonistes.

Nous détenons tous le pouvoir d'éviter des drames traumatiques et c'est ce que nous nous efforçons de démontrer avec cette pièce.

Le théâtre a une vertu : celle de pouvoir aborder clairement une problématique et permettre au spectateur d'avoir du recul afin de faire naître un questionnement sur ce qu'il voit. Et en l'occurrence avec ce spectacle, ce qu'il vit.



O u t i l s A r t i s t i q u e s



L'improvisation sous forme d'interaction est une expérience, une épreuve.

Elle évoque l'espace mental des personnages. Le spectateur, assis au cœur de l'espace scénique, a une relation particulière avec l'œuvre. Il est décisionnaire de chaque événement au cours de cette soirée.

A travers Zoé et Valentin, le public peut vivre leur idylle, ressentir leur émotions ; de l'amusement à la désillusion.

Ces différentes fin alternatives permettent de montrer au spectateur que la parole est influente. Si le public n'a pas réagit aux différents choix s'offrant à eux, on leur montre ce qu'ils n'ont pas réussi à faire changer et ce qu'ils peuvent faire.

Les monologues intérieurs de Zoé et Valentin présents dans la pièce permettent aux spectateurs de découvrir les pensées les plus profondes de ces personnages et d'entrer dans leur intimité.

La musique fait partie intégrante de cette pièce. Elle évolue au cours de la soirée et rythme cette pièce. On a une ambiance sonore immersive nous permettant de s'intégrer pleinement à la soirée. Elle est entrecoupée lorsque les différents monologues de Zoé et Valentin prennent place.

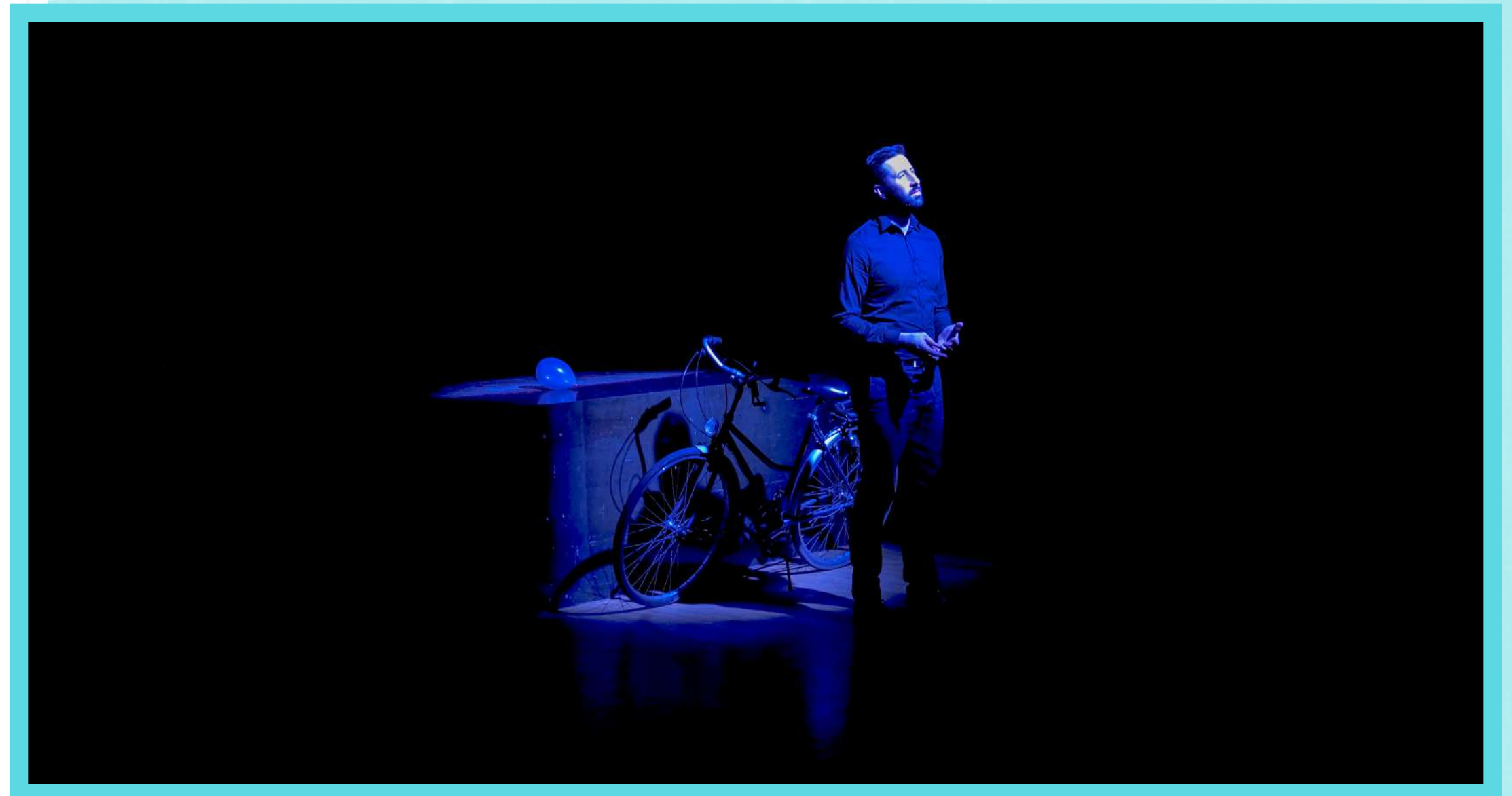
Le rock représente une partie de la personnalité de Valentin que l'on ne connaît pas encore : rieur et taquin. Il incarne également le comportement vieux jeu de Valentin, en décalage avec son temps.

L'électro affiche ici la tendance aux excès du personnage de Zoé et la représentation de la nouvelle génération :

“Nous les jeunes tu veux dire”

La création lumière de la pièce plonge le spectateur dans un appartement réaliste et chaleureux, à la manière d'une scène de cinéma.

Celui-ci est totalement immergé dans l'univers qui lui est présenté, chaque touche de lumière est justifiée par une lampe de jeu rendant le travail autour de celle-ci invisible. Les monologues seulement, moments plus solennels et à part, sont mises en valeur d'une manière plus théâtralisée, à l'aide de découpes lumineuses.



L a S c e n o g r a p h i e

Nous occuperons deux espaces distincts :

La Scène représente la soirée où l'on verra évoluer Zoé et Valentin.

Cette soirée est symbolisée par plusieurs éléments :

- Une penderie côté jardin où le public sera invité à déposer leur manteau?
- Une table située à l'arrière scène où l'on retrouvera les deux protagonistes se taquiner tout en préparant des cocktails.
- Une sono située côté cour où chacun des personnages se verra tisser des liens par le biais de la musique.
- Un tapis disposé au centre de la scène symbolisant le lieu dansant.
- Des chaises situées côté cour et un canapé, côté jardin où le public pourra s'asseoir, évoluer dans cet univers et interagir en tant qu'acteur.

En bas de la scène, au niveau du public, sera représenté l'Extérieur de l'appartement.

- A gauche, il y aura un interphone que Zoé utilisera pour entrer dans l'appartement.
- Près de l'interphone, Zoé pourra déposer son vélo. Cet interphone pourra être utilisé par tout spectateur afin de rentrer dans la soirée (la pièce) et faire partie intégrante de l'histoire dans le but d'en changer le cours, ou pas...



L e s P e r s o n n a g e s

Z o é

Extravertie et taquine, elle profite de la vie et ne se soucie pas du regard des autres. Elle adore les soirées et se sentir vivre :
“Oui, j’ai encore fait une soirée”. Elle rencontre pourtant Valentin qui la repousse dans ses retranchements et lui fait perdre toute capacité à agir.

V a l e n t i n

Discret et silencieux, il ne se livre pas facilement et a du mal à s’intégrer à la soirée :
“Oui, merci j’ai compris que je faisais la gueule”. Il va pourtant se révéler plus sociable jusqu’à se lier à Zoé d’une manière outrancière. Totalement inconscient de ces actes, il utilisera la négation pour justifier ces actes.

R e n c o n t r e z l ' E q u i p e

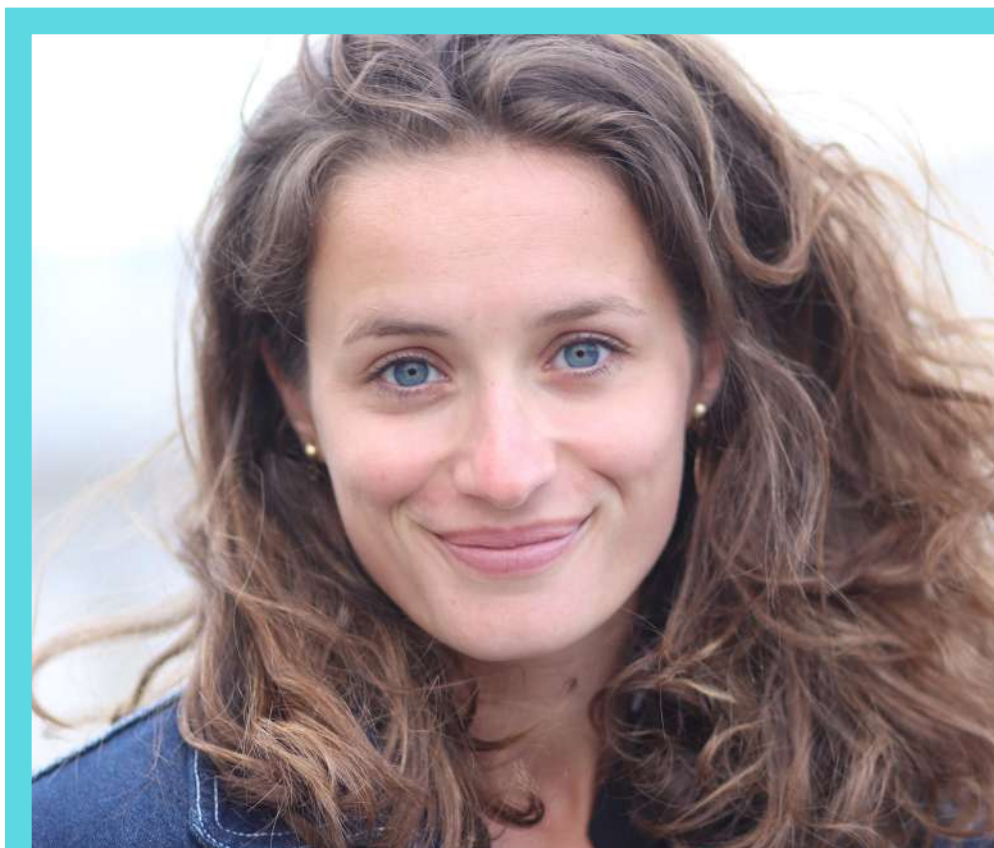


E t i e n n e R a m a t

Étienne se passionne pour l'écriture. Puis vient le désir de partager ses histoires et donc de les interpréter. C'est alors qu'il poursuit une formation en option théâtre au lycée puis en école sur Paris à Acting International. Tombé amoureux du cinéma, il enchaînera par la suite différents projets aux quatre coins de la France et en Espagne, participant et réalisant des court-métrages. Aujourd'hui, il réalise des clips pour différents artistes et continue d'enchaîner des projets audiovisuels. Cette pièce de théâtre est pour lui l'occasion, après le projet "Silence!", de s'adonner pleinement à la mise en scène et pour construire un dialogue autour d'une autre thématique forte de notre société.

L a u r e M i l l e t

Depuis l'âge de quatorze ans, après avoir fait ses premiers pas sur scène dans le rôle d'Anne Frank, Laure se consacre au métier de comédienne. Petit à petit, elle enchaîne alors plusieurs rôles au cinéma et à la télévision aux côtés de Mathilde Seigner et de Pierre Arditi. En parallèle, elle continue à jouer au théâtre dans plusieurs pièces contemporaines dont Les Violettes d'Emmanuelle Destremeau ou encore Résistantes de Franck Monsigny. Elle joue également dans la pièce immersive "The Lost Génération", se déroulant lors d'une soirée dans les années 20. Désireuse de créer ses propres projets, Laure s'essaie aussi à l'écriture avec un court métrage et une série. Elle crée également sa propre compagnie théâtrale « La Compagnie des Orah » avec laquelle elle développe de nombreux projets.



R e m i

G i l l e t P a s s a l a c q u a

Depuis son plus âge, Rémi est passionné de cinéma et sa première expérience de jeu au théâtre à 11 ans, ne le quitte plus et l'emmène loin de sa Provence natale. À Paris et notamment lors de sa formation d'acteur chez Acting International, il fait de belles rencontres qui aboutiront sur plusieurs projets de court-métrages, de clips et de pièces de théâtre dans lesquelles il joue et qu'il co-écrit. Transmettre une vision de la société et des messages précis par l'art est l'essence des créations de la compagnie La Meute auxquelles Rémi prend part. "Dernier verre" en est l'exemple le plus récent, une pièce originale et immersive, cherchant à éveiller et bousculer les mentalités sur une problématique contemporaine.

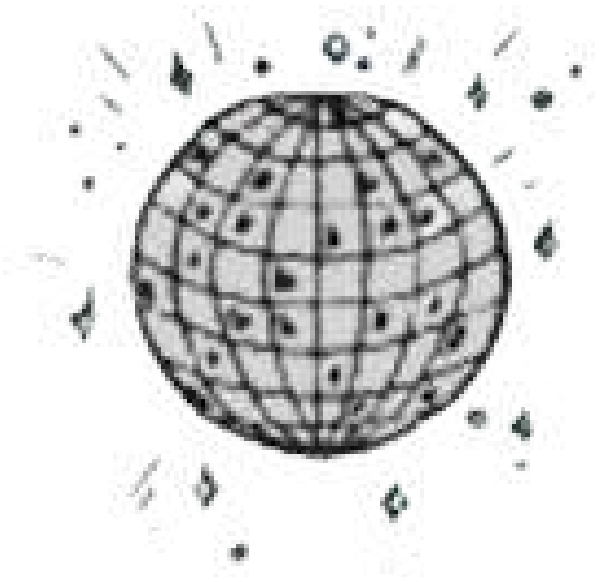




Thomas Friess



Formé en autodidacte en tant que chef-opérateur, Thomas a acquis de nombreuses expériences en qualité de technicien au cinéma. Président de l'association Alsaclap, il a participé à de nombreux courts-métrages en Alsace dont certains en collaboration avec la compagnie la Meute. Aujourd'hui désireux de se diversifier, il s'oriente vers l'art vivant et accepte la proposition de la compagnie la Meute de s'occuper de la régie lumière et son des spectacles "Silence!" et "Dernier verre" dont il sert notamment le propos en modelant la lumière (couleur, texture etc...).



Laura Mirande

Diplômée en cinéma audiovisuel à La Sorbonne à Paris, elle devient professeur de français notamment dans des zones prioritaires et pour des élèves allophones. En parallèle, elle poursuit une formation en lien avec l'Académie de Versailles en tant qu'art thérapeute afin d'animer des ateliers autour de la peinture et l'écriture auprès d'adolescents hyperactifs et hypersensibles durant plusieurs années. Elle se diversifie et bouscule son quotidien en devenant chargée de diffusion et production dans le spectacle vivant et le cinéma. Pleinement investie, elle aime soutenir et mettre en lumière les projets de la Meute en donnant son opinion et en promouvant les spectacles.





Dernier verre

UNE PIÈCE IMMERSIVE À PARTIR DE 13 ANS

PRÉSENTÉE PAR LA COMPAGNIE



Compagnie La Meute

3, rue Rangen 67200 Strasbourg

la.meute.cie@gmail.com / 06 09 52 37 96